

Communiqué de presse

Un nouveau rapport indique que la transformation agroalimentaire est le « chaînon manquant » pour atteindre les objectifs de développement de l’Afrique.

Selon ce rapport, le secteur de la transformation en Afrique joue un rôle crucial pour relier les agriculteurs aux consommateurs urbains et les produits alimentaires transformés devraient représenter 73 % du régime alimentaire des Africains d’ici 2040.

Le 25 octobre, Harare, ZIMBABWE - La transformation des produits alimentaires est le « chaînon manquant » pour réduire de moitié la pauvreté et éliminer la faim d’ici 2025.

Les auteurs d’un nouveau rapport portant sur les progrès réalisés dans le cadre du programme de développement de l’Afrique montrent comment le secteur de la transformation agroalimentaire peut générer une croissance économique plus importante sur le continent. Le rapport met en évidence l’évolution rapide des systèmes alimentaires en Afrique, la complexité des chaînes de valeur et la part plus importante des produits alimentaires à forte valeur ajoutée dans le régime alimentaire des consommateurs.

Ces conclusions sont tirées du [Rapport annuel 2022 sur les tendances et les perspectives](#) (rapport ATOR) publié par le Système régional d’analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS). Il décrit les principales mutations du secteur de la transformation agroalimentaire et formule des recommandations. Le rapport sera lancé pendant la [conférence](#) ReSAKSS 2022 qui aura lieu à Harare, au Zimbabwe, du 25 au 27 octobre.

D’une part, le rapport constate que le secteur émergent de la transformation en Afrique constitue le principal pont entre les petits exploitants agricoles et les marchés intérieurs et, d’autre part, il met en évidence une série d’obstacles au développement du secteur, notamment l’accès limité au financement, des infrastructures médiocres, le manque de compétences, etc.

Dr Ousmane Badiane, Président d’[AKADEMIYA2063](#) déclare à ce sujet : « Le secteur émergent de l’industrie agroalimentaire est aujourd’hui le principal pont entre les petits producteurs et les marchés alimentaires urbains en pleine expansion. Sans un secteur de la transformation compétitif, capable d’innover pour répondre aux préférences alimentaires de plus en plus complexes de la classe moyenne urbaine grandissante, les producteurs nationaux auront peu de chances de s’approprier une part significative de la demande alimentaire croissante sur le continent. (...) Des politiques efficaces du secteur de la transformation doivent être intégrées aux futures stratégies de développement agricole et rural des petits exploitants. »

Le rapport soutient que le secteur émergent de la transformation peut aider à mieux connecter les petits exploitants agricoles aux marchés nationaux car la distance entre les agriculteurs et les

consommateurs n'est plus uniquement une distance physique, mais une distance de sophistication de la production.

Selon Dr Anxious Jongwe Masuka, Ministre des Terres, de l'Agriculture, de la Pêche, de l'Eau et du Développement rural du Zimbabwe, « le secteur de la transformation agroalimentaire en Afrique renferme un potentiel inexploité qui permettrait d'offrir plus de prospérité et de sécurité aux petits exploitants agricoles du continent tout en réduisant la quantité de denrées alimentaires importées par la région ».

Le rapport montre qu'en augmentant le soutien apporté au secteur de la transformation agroalimentaire, l'Afrique peut répondre à la demande croissante des consommateurs en termes de produits à plus forte valeur ajoutée. La recherche souligne l'exemple de la transformation actuelle du mil ; cette culture de base est devenue un produit haut de gamme grâce à l'essor du secteur de la transformation.

Le rapport indique que la transformation du mil a ouvert de nouveaux marchés aux petits producteurs de cette filière, inversant les tendances à la baisse de la consommation, en particulier chez les ménages urbains plus riches. La part des produits à base de mil dans la consommation des personnes à haut revenu au Sénégal est désormais proche de 30% (contre 32 % pour le riz importé).

Le rapport met également en évidence le potentiel d'autres cultures pratiquées par les petits exploitants, comme la tomate, qui permet de produire une gamme de produits transformés, en plus des produits à base de tomate.

L'introduction de pratiques de production et de transformation améliorées pourrait augmenter considérablement les rendements et étendre la production de tomates (y compris pendant la saison creuse), améliorant ainsi les conditions du marché et les revenus des petits producteurs.

Son Excellence Josefa Leonel Correia Sacko, Commissaire à l'agriculture, au Développement rural, à l'Economie bleue et au Développement durable de la Commission de l'Union africaine, a déclaré : « Avec les politiques adéquates soutenues par des données scientifiques, le secteur émergent de la transformation alimentaire en Afrique peut atteindre le triple objectif de bénéficier à la fois aux petits producteurs, aux consommateurs et au développement économique du continent. »

Enfin, le rapport note que l'Afrique reste un importateur net de denrées alimentaires (des produits transformés principalement) mais la valeur des aliments transformés dans le commerce intra-africain est passée d'une valeur égale à celle des produits non transformés en 2003 à deux fois leur valeur en 2019.

À propos Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS)

Établi en 2006 dans le cadre du Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique (PDDAA), le Système régional d'analyse stratégique et de gestion des connaissances (ReSAKSS) s'efforce de contribuer à la promotion de la planification et de la mise en œuvre de politiques élaborées à partir des données empiriques et axées sur les résultats. Plus concrètement, le ReSAKSS fournit des données ainsi que des produits d'analyse et de connaissance visant à faciliter les processus d'évaluation comparative, de revue et d'apprentissage mutuel du PDDAA.

AKADEMIYA2063 dirige les activités du ReSAKSS en partenariat avec la Commission de l'Union Africaine (CUA), l'agence de développement de l'UA (AUDA-NEPAD) et les principales communautés économiques régionales (CER). Sa mission consiste à soutenir les États membres de l'Union Africaine en mettant à leur disposition des données, des analyses politiques et des outils de renforcement des capacités qui leur permettront d'atteindre les objectifs de transformation économique et de prospérité partagée dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'UA. En tant que principale plateforme de suivi de la mise en œuvre du PDDAA, le ReSAKSS enregistre les progrès des principaux indicateurs du PDDAA grâce à un site Web interactif et à travers le Rapport Annuel sur les Tendances et les Perspectives (rapport ATOR), le rapport officiel de suivi-évaluation (S&E) du PDDAA. En plus de suivre les progrès des indicateurs majeurs du PDDAA, le rapport ATOR présente une analyse portant sur un sujet d'importance stratégique pour l'agenda du PDDAA. Pour plus d'informations, consulter le site web : <https://conference.resakss.org/>; www.akademiya2063.org.

Contact pour les médias

Dr. Layih Butake
Directrice de la Communication et de la Sensibilisation
Lbutake@akademiya2063.org
+221 773235609